

pagnon. Pendant quoy, il (de Thou) regardoit d'un visage assuré et riant ceux qui estoient les plus proches, et levoit quelquefois amoureusement les yeux au ciel. Et s'estant teu (tù) pendant quelque peu de temps, il proféra cette belle sentence de saint Paul : — « *Non contempntibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur; quæ enim videntur temporalia sunt, quæ autem non videntur æterna.* »

« Ses cheveux coupés, il se mit à genoux sur le bloc et fit une offrande de soy-mesme à Dieu, avec des paroles et des sentimens que je ne puis exprimer. Il s'advoua le plus grand pécheur et le plus criminel de tous les hommes ; mais que Dieu luy donnoit une si grande confiance en sa bonté, qu'il craignoit qu'il n'y eût de l'excès ; témoigna un grand regret de sa vie passée, disant que si on luy eust laissé la vie il croyoit qu'il l'eust employée tout autrement qu'il n'avoit pas fait ; demanda à tous un *Pater* et un *Ave-Maria*, avec des paroles qui perçoient le cœur de tous ceux qui l'entendoient. Baisa le crucifix avec grand sentiment d'amour et de joye ; demanda les médailles pour gagner l'indulgence, puis dit : — « Mon Père, ne me veut-on point bander ? » — Et comme le P. lui respondit que cela dépendoit de lui, il dit : — « Ouy, mon Père, il me faut bander. » — Et, en souriant et regardant ceux qui estoient les plus proches, dit : — « Messieurs, je l'advoue, je suis poltron, je crains
« de mourir. Quand je pense à la mort, je tremble, je
« frémis, les cheveux me hérissent, et si vous voyez
« quelque peu de constance en moy, attribuez cela à nos-
« tre Seigneur, qui fait un miracle pour me sauver ;
« car, effectivement, pour bien mourir en l'estat où je